

# Koby, Fr.-Ls.

Objektyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Verhandlungen der Schweizerischen Naturforschenden Gesellschaft = Actes de la Société Helvétique des Sciences Naturelles = Atti della Società Elvetica di Scienze Naturali**

Band (Jahr): **111 (1930)**

PDF erstellt am: **29.05.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

**Fr.-Ls. Koby**

1852—1930

Au début d'avril de cette année, les sciences naturelles et spécialement la paléozoologie ont perdu dans le Jura bernois une force vive et active qui ne sera pas de sitôt remplacée. L'ayant connu comme savant principalement et comme maître à partir de 1876 (avril), je donne suite à une invitation du Comité central de la Société Helvétique des Sciences Naturelles pour insérer dans ses « Actes » de cette année quelques souvenirs et hommages sur ce qu'a produit le prof. Dr Koby dans le domaine géologique et paléontologique. Un nécrologue sur le même auteur et son activité à Porrentruy, dû à la plume du pharmacien Dr E. Ceppi à Porrentruy, est inséré dans les « Actes de la Société jurassienne d'Emulation », année 1929/30. On y trouve des relations plus intimes, plus personnelles, plus locales ou jurassiennes.

Elevé à la campagne, près de Delémont, chez des paysans bernois, protestants, de langue allemande, originaires de Rapperswil près d'Aarberg (canton de Berne), Fr. Koby s'assimila pourtant très vite le particularisme, le langage et l'accent de ses compatriotes jurassiens, au point que plus d'un naturaliste en arrive, en présence de ses travaux spéciaux, à se demander quelle influence Fr. Koby a dû subir dans son milieu campagnard, pour pouvoir passer si rapidement de là aux milieux scientifique, pédagogique et universitaire. Fr. Koby a reçu maintes fois le diplôme de Dr hon. causa et distinctions analogues de corps scientifiques suisses et étrangers. (Univ. de Bâle en 1888, Soc. naturalistes de Moscou en 1890, Académie des sciences du Portugal en 1908, Soc. naturalistes de Bâle en 1900, de celle de Berne en 1924.) C'est assurément une énigme. Le fait est que rien ne nous autorise à supposer ces influences plutôt que d'admettre un développement individuel issu de dons personnels ou innés que développe l'observation des hommes et des choses. Il serait injuste toutefois de passer outre sur l'influence des collègues et des successeurs de J. Thurmann (mort en 1855), des maîtres de sciences naturelles aux Collèges de Porrentruy (J. Ducret de Fribourg), de Delémont (J. Bonanomi, le zélé collaborateur de Gressly pour les études géologiques des terrains parcourus par les lignes des chemins de fer jurassiens. (Voir les rapports publiés à cette occasion le second en 1866.) N'oublions pas le maître d'histoire naturelle de l'Ecole normale

du Jura, le classique Edouard Pagnard de Moutier, qui avait fait de la géologie en Angleterre et dans le Jura. Puis le D<sup>r</sup> J.-B. Greppin, alors médecin à Delémont, géologue distingué, élève de P. Merian, n'est certainement pas resté sans influence sur l'élève du Collège de Delémont qu'était alors Fr. Koby. On en peut dire autant du géomètre F. Mathey, alors à Delémont, collectionneur émérite. Il ne paraît cependant pas certain que Fr. Koby ait reçu alors une grande infusion de la science de Thurmann durant ses années d'études moyennes, puisque nous le trouvons en 1870—1872 engagé comme commis ou comptable dans le bureau d'avocat du D<sup>r</sup> Alb. Gobat à Delémont. C'est ici que le goût et l'étude des sciences naturelles apparaissent à Fr. Koby comme une planche de salut qui le décida à faire des études. Au lieu du certificat de maturité réelle à Porrentruy et après une préparation convenable, Fr. Koby subit avec succès l'examen d'entrée dans la section des sciences naturelles de l'Ecole polytechnique à Zurich. Puis il étudia pendant trois ans les sciences naturelles et spécialement la géologie dans cet établissement de 1872 à 1875. Il y fut en géologie élève des professeurs Osw. Heer, Alb. Heim, K. Mayer, des D<sup>r</sup> Ulr. Stutz, Arm. Baltzer et autres privat-docents. Sa thèse ou dissertation pour l'obtention du diplôme de maître spécial (Fachlehrer) de l'Ecole polytechnique fédérale n'a pas été publiée. Elle est intitulée „Die Bauten der Kiffkorallen in der Gegenwart und in der Vorzeit“.

Vers la fin de l'année 1875 notre professeur de sciences naturelles fut casé à l'Ecole cantonale de Porrentruy comme professeur de physique, chimie, histoire naturelle et comme directeur du jardin botanique. Ce fut le début d'une période d'activité féconde pour l'Ecole cantonale et pour l'étude des sciences naturelles dans le Jura bernois, sans aucune interruption jusqu'à la retraite du titulaire en 1922.

Comme élève de l'Ecole cantonale de Porrentruy en 1876/77, c'est-à-dire au commencement de l'activité de notre jeune professeur, je me suis senti pleinement et constamment sous l'impression d'une vocation bien remplie par un enseignement à la hauteur des temps et circonstances. Et j'ai la conviction de n'être pas le seul des élèves de Fr. Koby qui puissent s'exprimer de la sorte, bien que les compliments et les louanges ne furent jamais de mode dans les relations entre maîtres et élèves de l'Ecole cantonale.

En 1876 le Jura bernois et tout l'évêché de Bâle avec d'autres régions catholiques vivaient en plein schisme religieux, l'Eglise catholique romaine ayant rompu ses attaches officielles avec l'Etat de Berne, ou inversement, il est évident que les relations intellectuelles entre familles, maîtres et élèves étaient exposées à de graves conflits. Ce fut peut-être le cas chez quelques personnalités de marque secondaire ou inférieure, mais en général les études conservaient leurs allures normales, grâce surtout au tact et au calme des personnes préposées à la bonne marche de l'enseignement moyen et supérieur. Sous ce rapport, on ne peut pas assez reconnaître l'influence calmante et bienfaisante du professeur et directeur Koby qui, avec quelques collègues également protes-

tants, surent se mettre en dehors de toute agitation pour conserver à leur école, dans le domaine politico-religieux, ce caractère de neutralité et d'humanité qu'elle n'a jamais cessé de proclamer et de mettre en pratique jusqu'à ce jour.

Pendant mes années d'étude à l'Ecole cantonale de Porrentruy, les élèves assis sur les mêmes bancs formaient au point de vue religieux ou ethnique un groupe assez bigarré, composé de Jurassiens catholiques romands ou allemands (Laufon), protestants romands (Jura sud), protestants allemands bernois (Bienne et Berne), d'israélites (disséminés). Le caractère général que surent imposer à ce groupe jurassien bernois la majorité d'alors fut les sympathies et les idéals des Biennois. Une figure qui ne s'est pas effacée de cette société vieille d'un demi-siècle, qu'on me permette de la nommer, elle est restée intacte et bien connue, c'est M. Virgile Rossel, président du Tribunal fédéral à Lausanne. Lui aussi a pris contact avec les enseignements et instructions du professeur Koby et je tiens de mon condisciple d'alors le fait que sa vocation fut dirigée momentanément vers la géologie, l'étude des terrains du Jura, à commencer par Tramelan. S'il eût persévéré, que fussent devenus le droit, l'histoire littéraire de la Suisse romande et d'autres activités ?

Dans les quelques excursions géologiques que Fr. Koby accordait annuellement à ses élèves à Delémont (Châtillon), Les Rangiers, Liesberg, etc., ces derniers étaient instruits comme les étudiants de l'Université sur la structure du Jura, les relations géologiques et stratigraphiques des terrains, les gisements à découvrir, les sources, les éboulements, l'hydrologie, etc.

Pour lui-même et pour les collections géologiques de l'Ecole cantonale, Fr. Koby était un collectionneur, un marcheur infatigable. Il ne craignait pas de faire porter quelques coups de mine dans les roches particulièrement riches, d'où il savait extraire et préparer les échantillons fossiles les plus remarquables et les mieux conservés. C'est ainsi que sa première collection cédée au Musée de Bâle provient en majeure partie de ces rocailles et broussailles du Rauracien blanc de la Caquerelle (bois au SW de l'auberge et vers la Roche de l'Autel) où l'on ne fait sans creusage qu'une modeste récolte. Toutes ces trouvailles ont été décrites et figurées par lui pour les Polypiers dans la « Monographie des Polypiers jurassiques de la Suisse » (1880—1889) et par P. de Loriol pour les Mollusques et Brachiopodes dans une série de monographies sur l'Oxfordien et le Rauracien publiées dans les « Mémoires de la Société paléontologique suisse », vol. 19, vol. 21, vol. 26, 4<sup>o</sup>, Genève, 1892—1899). Les environs de St-Ursanne, de Laufon et de Bure ont aussi livré une série d'espèces remarquables ou spéciales des faciès oolithiques et nérinéens ou dicératiens.

La « Monographie des Polypiers jurassiques de la Suisse » est une œuvre magistrale, groupant autour des matériaux splendidement conservés des environs de Delémont, Laufon, St-Ursanne et Porrentruy, tout ce que les Musées suisses contiennent en fait de Polypiers d'autres gisements et d'autres étages que le Rauracien, du Lias, du Dogger, de

l'Oxfordien, du Séquanien, ces derniers confondus parfois (Gunsberg, Valfin, etc.) avec ceux du Rauracien inférieur. C'est ce que j'ai déjà eu l'occasion de faire remarquer à mon savant professeur.

Au point de vue paléontologique, à part les détails de la structure du calice et des lamelles d'un grand nombre d'espèces, il n'y a guère que des espèces nouvelles à trouver dans les matériaux publiés par Fr. Koby, des distinctions plus subtiles à faire, mais pas de remaniements systématiques importants. Pourtant notre professeur a signalé à part la découverte de Polypiers rugueux dans le Malm du Jura, c'est-à-dire des genres qui se rattachent aux Polypiers paléozoïques, remontant ainsi les Rugueux jusqu'au sommet du Jurassique.

Quelques années seulement après la publication de la « Monographie des Polypiers jurassiques », notre zélé paléontologiste donnait dans les mêmes Mémoires un important travail sur le même plan pour les Polypiers crétaciques de la Suisse. C'est une contribution à l'étude des Polypiers crétaciques basée sur les matériaux de l'Infracrétacique (Urgonien, Ebrodunien, Valanginien, etc.) que renferment les Musées suisses des espèces restées indéterminées et peu de matériaux nouveaux en dehors des collections rassemblées autrefois par Campiche, Pictet, Gilliéron, Hisely, Jaccard, P. de Loriol, etc., à Ste-Croix, Arzier, au Salève, au Landeron et dans l'Urgonien des Alpes de Schwyz.

Notre savant paléontologiste s'est limité à l'étude et à la description des Polypiers dont personne ne s'était occupé sérieusement avant lui dans notre pays. Il y a ouvert une branche importante de la science des Invertébrés (Anthozoaires) fossiles. On peut suivre d'étage en étage les transformations et l'évolution des faunes, qui n'est nulle part aussi complète que dans le Jurassique supérieur du Jura suisse et français. C'est une spécialité faunistique qu'il était réservé à un Jurassien de mettre sur le chantier et de traiter d'une manière plus approfondie.

Simultanément à la « Monographie des Polypiers jurassiques », notre paléontologiste s'occupa activement de la stratigraphie de l'Oxfordien et du Rauracien dans le Jura pour accompagner et appuyer stratigraphiquement les monographies que P. de Loriol entreprit un peu plus tard sur les matériaux de la collection Koby, actuellement au Musée de Bâle.

Il n'est un secret pour personne que le parallélisme stratigraphique défendu par Fr. Koby, appuyé et adopté par P. de Loriol, est l'ancien schéma tiré de la stratigraphie anglaise :

Rauracien supérieur (Dicératien);

Rauracien inférieur (Glypticien);

Oxfordien supérieur (Chailles);

Oxfordien moyen et inférieur (Marnes pyriteuses, etc.).

Il faut paralléliser membre par membre les subdivisions du Rauracien avec celles de l'Argovien :

Argovien supérieur (Calcaires hydrauliques, à l'exclusion des Marnes supérieures d'Effingen;

Argovien inférieur (Spongilien, Couches de Birmensdorf);

Oxfordien ferrugineux.

De la sorte Birmensdorf est sur le niveau du Glypticien, au lieu que dans l'ancien parallélisme on l'abaissait avec doute dans l'Oxfordien moyen. Les Couches d'Effingen (Argovien moyen-supérieur) ne sont pas non plus de l'Oxfordien, mais un faciès vaseux ou pélagique du Rauracien moyen-supérieur, probablement en partie du Séquanien inférieur, comme des études plus récentes devront l'établir avec Edm. Juillerat.<sup>1</sup> J'ai la conviction que notre loyal adversaire serait arrivé à mon parallélisme des étages du Malm, s'il eût eu à rédiger un nouveau travail concernant les Polypiers séquaniens de l'Hofbergli sur Günsberg, Chaux-de-Fonds, Joux-Derrière, Gilley, Valfin, etc., où les faunes du Rauracien subissent des mutations importantes. Se trouvera-t-il un nouveau connaisseur en Polypiers jurassiques pour établir les faunules nouvelles ou incomplètement rassemblées, que Fr. Koby n'a pas eu le loisir d'étudier à fond? Il est permis de l'espérer, mais actuellement que les travaux de science pure sont trop négligés, les progrès des sciences géologiques et paléontologiques sont trop peu rapides pour qu'on puisse constater des remaniements toujours pénibles chez des auteurs qui avaient pris position plus ou moins librement ou forcément par habitude ou imitation. Il faut du reste toujours un certain temps et des circonstances favorables pour arriver à découvrir et à rassembler des matériaux nouveaux ou inédits, et pour sortir la science de l'inertie ou point mort où elle se trouve périodiquement.

Les fascicules sur les Polypiers bathoniens de St-Gaultier (Indre) parus dans nos « Mémoires paléontologiques suisses » (1906), ainsi que les Polypiers du Jurassique supérieur du Portugal, formant un cahier de la « Description de la Faune jurassique du Portugal », accompagné d'une Notice stratigraphique de P. Choffat, sont des compléments du même format et du même genre, dont il serait possible d'augmenter le nombre et le contenu. Il en est de même de la brochure extraite du « Bulletin de la Société géologique de France », année 1902, p. 847 à 863, pl. 51—56, intitulée : Sur les Polypiers jurassiques des Environs de St-Vallier-de-Thiez (Alpes-Maritimes).

Les Polypiers crétacés de la Suisse insérés dans les « Mém. Soc. pal. suisse », vol. 22, 4<sup>o</sup>, Genève 1895, contiennent tout ce que nos Musées et collections géologiques suisses ont recueilli en fait de Polypiers infracrétaciques (Valanginien, Ebrodunien, Urgonien, etc., du Jura et des Alpes, mais pas les Polypiers crétaciques proprement dits, qui sont très rares ou nuls en Suisse. Cette monographie dont l'extension est à peu près la moitié de celle des Polypiers jurassiques, est conçue sur le même plan et contient les mêmes détails de structure et de reproduction (figuration) en tous points dignes de l'autre. Ces deux ouvrages marquent à eux seuls l'activité scientifique de Fr. Koby et lui désignent une place à part parmi les naturalistes suisses contemporains.

---

<sup>1</sup> Edm. Juillerat, Relations entre le Malm du Jura central et celui du Canton d'Argovie. (Dissert., Inaugur. de l'Univ. de Berne publiée dans Archives des sciences phys. et natur. de Genève, 72 pages, 1 Tablette. 8<sup>o</sup>. Genève 1907.)

Les autres publications de Fr. Koby que l'on trouvera citées à la fin de cette notice nécrologique, grâce à la bienveillance de M. James Juillerat, maître de musique et de chant, gendre du professeur Koby, abordent en outre des Polypiers, tous les sujets dont on peut charger un professeur de sciences naturelles ou qu'il a choisis lui-même selon les circonstances. Cette liste complète heureusement celle qu'a publiée M. le D<sup>r</sup> Ceppi dans le vol. 34 (1929/30) des « Actes » de la Société jurassienne d'Emulation à Porrentruy. La Notice nécrologique ajoutée par le D<sup>r</sup> Ceppi est très intéressante, non seulement au point de vue scientifique, mais par tous les côtés, professionnel, pratique et même sportif dans lesquels il a connu et fréquenté son collègue de l'Emulation à Porrentruy. Je ne puis qu'y renvoyer le lecteur.

Le professeur Koby est décédé le 6 avril 1930 à minuit 20 minutes, dans sa famille à Porrentruy.

Zurich, en septembre 1930.

D<sup>r</sup> *Ls. Rollier*, Prof. et Conserv.

#### Liste des publications scientifiques de F. Koby

La guerre franco-allemande et la flore de la vallée de Delémont. L'Emulation jurassienne, année 1876, p. 26—28, gr. 8<sup>o</sup>, Delémont.

Tombes lacustres d'Auvernier. L'Emulation jurassienne, année 1876, p. 91, Delémont.

Ennemis microscopiques de l'agriculture. L'Emulation jurassienne, année 1876, p. 187, Delémont.

Un récif madréporique fossile. Programme de l'Ecole cantonale de Porrentruy, année 1879, p. 25—34, gr. 8<sup>o</sup>, Porrentruy.

Monographie des Polypiers jurassiques de la Suisse. Mémoires de la Société paléontologique suisse, vol. 7—16, 4<sup>o</sup>, Genève 1880—1889. Deuxième suppl., vol. 21, 1894.

Le trou de Mavaloz. Actes de la Soc. jur. d'Emul., vol. 1884, p. 82—87, 8<sup>o</sup>, Porrentruy 1885.

Peut-on trouver de la houille à Cornol? Actes Soc. jur. d'Emul., vol. 1889, p. 239—252, 8<sup>o</sup>, Porrentruy 1890.

Hydrographie et hydrologie des environs de Porrentruy. Actes Soc. jur. d'Emul., vol. 1885—1888, 54 pp., 8<sup>o</sup>, Porrentruy 1886—1889.

Les Grottes de Milandre. Actes Soc. jur. d'Emul., vol. 1889, p. 253—268, 8<sup>o</sup>, Porrentruy 1890.

Gilliéron Victor, professeur à Neuveville et à Bâle (1826—1890). Actes Soc. jur. d'Emul., vol. 1889, p. 273—275, 8<sup>o</sup>, Porrentruy 1890.

Etude stratigraphique des Couches rauraciennes supérieures. Accompagne l'Etude sur les Mollusques des Couches coralligènes inférieures du Jura bernois par P. de Loriol dans les Mém. Soc. pal. suisse, vol. 19, p. 374—413, 4<sup>o</sup>, Genève 1892.

Notice stratigraphique sur le Rauracien inférieur dans la partie septentrionale du Jura bernois. Accompagne l'Etude sur les Mollusques du Rauracien inférieur du Jura bernois par P. de Loriol dans les Mém. Soc. pal. suisse, vol. 21, p. 101—129, 4<sup>o</sup>, Genève 1894.

Monographie des Polypiers créacés de la Suisse. Mém. Soc. pal. suisse, vol. 22, 23 et 24, p. 1—100, pl. 1—22, 4<sup>o</sup>, Genève 1896—98.

Notice stratigraphique sur l'Oxfordien dans la partie septentrionale du Jura bernois. Accompagne l'Etude sur les Mollusques et Brachiopodes de l'Ox-

- fordien inférieur ou Zone à Ammonites Renggeri du Jura bernois par P. de Loriol dans les Mém. Soc. pal. suisse, vol. 26, p. 189—220, 2 pl., 4°, Genève 1899.
- Exploitations minérales du canton de Neuchâtel et du Jura bernois. Notice sur les exploitations minérales de la Suisse publiée à l'occasion de l'Exposition nationale à Genève en 1896.
- Sur les Polypiers jurassiques des environs de St-Vallier-de-Thiery. Bulletin Soc. géol. de France, année 1902, p. 847—863, pl. 51—56, 8°, Paris.
- Polypiers du Jurassique supérieur du Portugal, avec Notice stratigraphique de P. Choffat. Commission du Service géol. du Portugal. Jurrassique, 4°, 168 pages, 30 pl., Lisbonne 1904—1905.
- Polypiers bathoniens de St-Gaultier, départ. de l'Indre. Mém. Soc. pal. suisse, vol. 33, 4°, Genève 1906.
- Rapport général sur l'inspection sanitaire du district de Porrentruy faite pendant le mois d'octobre à décembre 1914 par ordre de la Direction des affaires sanitaires du canton de Berne, 4°, Delémont 1915.
- Geologisches Gutachten über das Projekt einer Tiefbohrung auf Steinkohle in der Gegend von Pruntrut, unter Mitwirkung von C. Schmidt, 4°, Basel 1917.